Document généré le 12 juil. 2025 03:57

Continuité

CONTINUITÉ

L'ONF dans l'objectif

Taïka Baillargeon

Numéro 171, hiver 2022

Patrimoine et cinéma. Projection dans le passé

URI : https://id.erudit.org/iderudit/97595ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Baillargeon, T. (2022). L'ONF dans l'objectif. *Continuité*, (171), 30–30.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2022

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Le théâtre Rivoli a changé plusieurs fois de vocation depuis qu'il est devenu un bâtiment à usage commercial, dans les années 1980.
Source : Images Montréal

ces témoins de l'âge d'or du cinéma dans la métropole reste d'ailleurs incertain. C'est le cas du théâtre Empress (1927), inoccupé depuis un important incendie survenu en 1992. L'immeuble a aussi subi les dommages du temps, menaçant l'intégrité des décors intérieurs grandioses, signés Emmanuel Briffa. Depuis quelques années, ce cinéma fait fréquemment les manchettes, et de nombreux Montréalais se préoccupent de sa pérennité. Il est également désigné site prioritaire d'Héritage Montréal sur la plateforme citoyenne Memento.

Des réflexions, menées par l'arrondissement Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce et la firme AEdifica, sont en cours pour déterminer la future vocation du bâtiment. Dans ce contexte, des citoyens et des organismes ont présenté 13 idées et propositions en février dernier. En termes d'usage, l'édifice pourrait accueillir une salle de diffusion culturelle, un volet commercial et des logements abordables, ce qui serait une première dans la requalification des salles de cinéma à Montréal. Si l'exercice vise la préservation et la restauration de la magnifique façade de style éclectique égyptien, unique en son genre au Canada, aucun élément intérieur ne pourra malheureusement être conservé.

Les Montréalais peuvent se réjouir que subsistent dans leur environnement des témoins importants de l'histoire du 7e art. Un patrimoine à découvrir et à préserver. ◆

Mardjane Amin est consultante en patrimoine. **Taïka Baillargeon** et **Amélie Roy-Bergeron** sont respectivement directrice adjointe des politiques et coordonnatrice aux programmes et activités chez Héritage Montréal. Cet article est inspiré d'un billet publié par Héritage Montréal sur son blogue en 2017 et repris en 2019 dans le cadre du 90e anniversaire du théâtre Outremont.

L'ONF dans l'objectif

Organisme fédéral de production et de distribution d'œuvres audiovisuelles, l'Office national du film (ONF) est créé en 1939 à Ottawa. Son siège social déménage à Montréal en 1956. Situé sur le chemin de la Côte-de-Liesse, au sud de l'actuel arrondissement Saint-Laurent, le complexe compte six pavillons, aujourd'hui abandonnés, dont les trois premiers sont conçus par les architectes Ross, Patterson, Townsend et Fish.

Lieu iconique de l'excellence de la cinématographie canadienne, l'ensemble tangue entre l'architecture traditionnelle, par sa symétrie et l'utilisation de la brique, et une expression plus moderne, surtout par son horizontalité. Chacun des pavillons — reliés par des allées, des trottoirs, des stationnements et des accès symétriques — est adapté à une fonction précise : bureaux, salle de cinéma, plateau de tournage et salle d'animation. Dans les années 1960, le logo « L'homme qui voit » est ajouté au nom de l'institution qui se trouve en façade du bâtiment principal. Le tout rehausse le caractère des lieux et constitue un repère dans le paysage.

On peut d'ailleurs rappeler que lors de son érection, le complexe se trouvait au milieu des champs ! Ce n'est qu'au cours des années 1950 et 1960 que les espaces voisins du secteur Côte-de-Liesse sont alloués à des projets résidentiels, institutionnels, industriels et commerciaux.

En 2014, l'ONF annonce une relocalisation de ses bureaux dans le Quartier des spectacles. Le déménagement a lieu en 2019 et, depuis, l'ancien complexe de l'ONF demeure à l'abandon. Le logo « L'homme qui voit » a été retiré de la façade d'origine et installé sur l'édifice du centre-ville. Depuis, plusieurs propositions ont été soumises au gouvernement fédéral pour occuper les bâtiments vacants. La Ville de Montréal et la Commission scolaire (aujourd'hui Centre de services) Marguerite-Bourgeoys ont notamment démontré un intérêt pour la création d'une école et d'un « *hub* » technologique. Certains organismes locaux, comme le Centre communautaire Bon courage de Place Benoit et le CPE Le jardin des rêves, aimeraient également s'y tailler une place, mais très peu d'informations sont rendues publiques. À suivre… (T. Baillargeon)